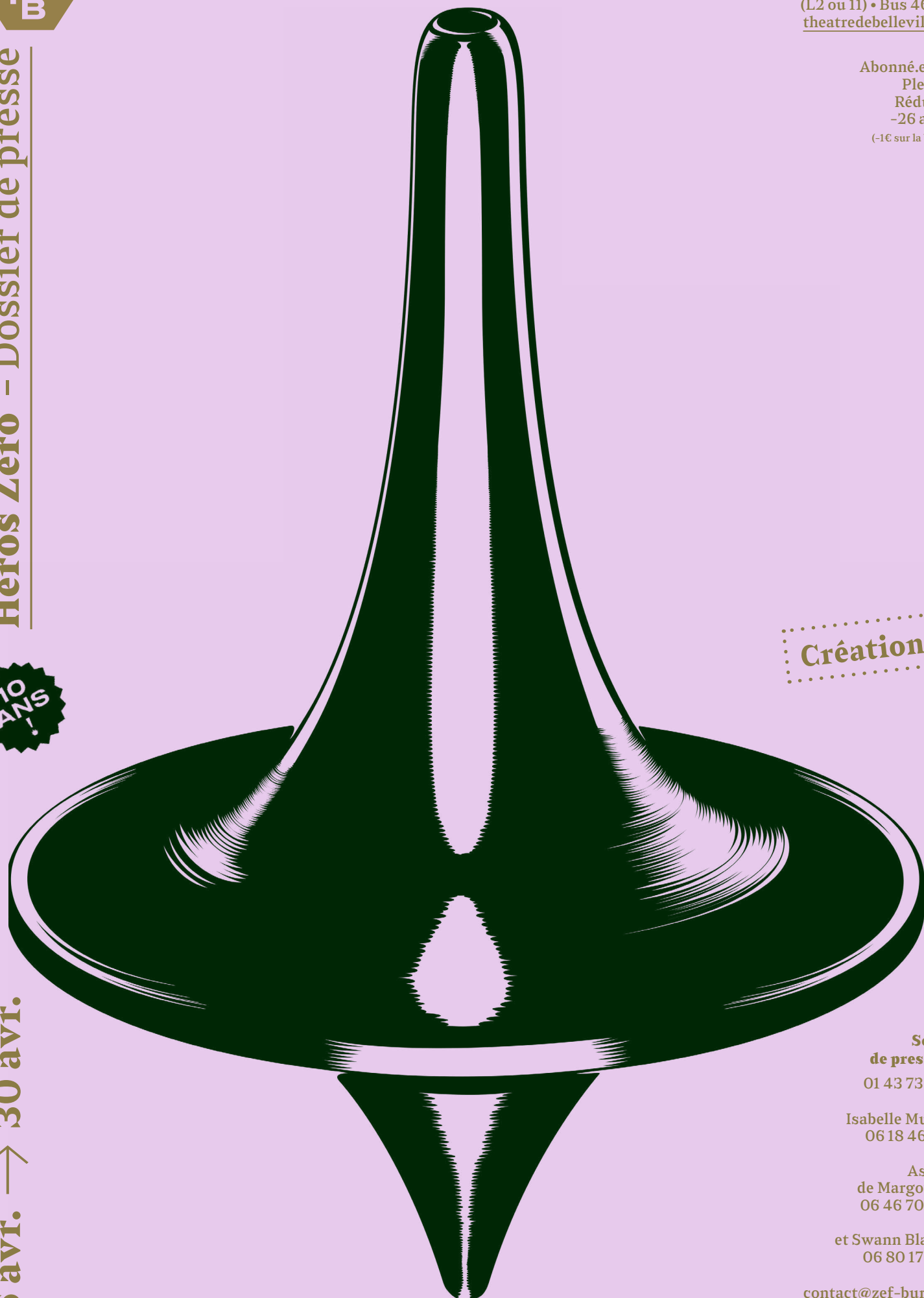




Héros Zéro - Dossier de presse

10 ANS

6 avr. → 30 avr.



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 10€
Plein 26€
Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie
en ligne)

Création

**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée
de Margot Pirio
06 46 70 03 63

et Swann Blanchet
06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

« Tu marches dans la rue et tu es une cible. Et donc les gens, quand ils te voient, ils s'écartent. Tu es en danger donc tu es dangereux. »



HÉROS ZÉRO

**Du mercredi 6 avril
au samedi 30 avril 2022**

Mer. 21h15, Jeu. 21h15, Ven. 21h15, Sam. 21h15

**Durée : 1h25
À partir de 12 ans**

Texte, mise en scène et interprétation
Jean-Paul Bezzina,
Laurent Gernigon, Claire Lamarre,
Géraldine Masquelier et Anne-Charlotte Piau
Regard dramaturgique Damien Roussineau
Lumières Marion Lubat

Production Les Matins clairs
Soutien ADAMI

Création



Résumé

Nous sommes tous marqués par une guerre que nous n'avons pas vécue. Réchapper d'un attentat en Algérie, être otage en ex-Yougoslavie, tout quitter pour sauver l'or polonais : nos parents, nos grands-parents l'ont vécu et nous ont transmis leurs cicatrices. *Héros Zéro* se propose de les raviver joyeusement sur scène.

Note d'intention

Nous sommes une génération sans guerre, vraiment ?

Héros Zéro sonde les fantômes d'une génération dite sans guerre. Nous sommes cinq actrices et acteurs qui n'avons connu aucune guerre. Et pourtant nous sommes chacun marqués en profondeur par au moins une guerre, beaucoup plus que nous ne voulons bien l'admettre. Se cacher dans une cave parce qu'on craint pour sa vie, être victime d'un attentat à Constantine, avoir le sentiment d'être du mauvais côté de l'histoire, être pris en otage en ex-Yougoslavie, rencontrer l'homme de sa vie au cours d'un exode forcé, être capturé dès sa descente du train à Maubeuge, nos parents, nos grands parents ont vécu ces événements et nous ont transmis leurs cicatrices. *Héros zéro* se propose de les raviver sur scène.

Processus de création

La question que nous nous posons est de savoir comment ces guerres, présentes de façon éparse dans nos mémoires, nous influencent dans nos vies, dans nos choix de tous les jours comme dans les moments cruciaux de notre existence. Le spectacle est né à partir de nos témoignages individuels. Chacun de nous a livré un récit personnel sur son lien intime à la guerre en racontant une histoire vécue par lui, ses parents ou ses grands-parents. Ces témoignages, souvent racontés pour la première fois, sincères et brutaux, pleins de trous et de béances, possédaient une dimension romanesque qui nous a convaincu de la nécessité de les porter sur scène. *Héros Zéro* prend la forme d'une enquête sur comment sa propre histoire s'entrechoque avec l'Histoire. Le spectacle raconte ces trajets individuels de façon collective. Il s'agit ici d'un réel processus collectif de création. Chacun de nous est auteur, acteur et metteur en scène.

Note de mise en scène

Les acteurs-narrateurs sont le point de mire de la mise en scène : leur parole et leur présence parviennent directement, avec toute leur sensibilité, leur fragilité, leur instabilité. Les artifices seront minces : un plateau nu, avec un vidéoprojecteur, un ordinateur et une console son, à vue. Les acteurs mettent en place les éléments dont ils ont besoin pour raconter leur histoire : une table, des chaises, un micro, quelques accessoires. Chacun prend en charge sa propre histoire en lui donnant une forme : aveu brut, scène de repas façon Claude Sautet, reconstitution, conférence... Tous les acteurs sont au service de chaque récit. Nous voulons donner à voir comment chaque histoire transforme celui qui la porte et donner à ce cheminement une forme épique : très vite les différents récits se frottent les uns aux autres, très vite leur part fictionnelle prend le dessus, les fantômes du passé surgissent et le décalage entre leur violence et nos vies apparemment paisibles crée des situations poétiques, tendues, loufoques. La musique a une part très importante. Entre hymnes punk et chants traditionnels, elle nous permet de voyager d'une boîte de nuit au Liban à une forêt isolée de Serbie.

Entretien avec le collectif Héros Zéro

Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette question de la transmission, de l'héritage ?

Nous nous sommes d'abord demandé ce que nous avions à transmettre, nous. En tant qu'acteurs, nous sommes habitués à nous exprimer avec les mots des autres. Cette fois-ci, nous voulions écrire ce que nous allions dire sur scène. Ce qui nous a obligé à nous demander qui nous étions. On est donc remonté à la source et la question de l'héritage familial s'est imposée assez naturellement. Vaste question. Il nous fallait un prisme radical. Nous sommes partis d'un cliché assez répandu sur notre génération : « nous sommes une génération sans guerre » et nous nous sommes appliqués à le démonter. Ça a ouvert des gouffres. On s'est retrouvé à se battre avec nos fantômes familiaux, mais surtout avec l'Histoire. Et ce n'est pas un adversaire facile à terrasser.

Quel a été le processus de travail de cette création collective ?

Nous voulions faire une véritable expérience d'auto-gestion, à l'échelle de notre outil de travail, qui est celle d'une création théâtrale. Nous parlons donc beaucoup et quand la nécessité arrive, nous nous mettons à jouer, avec des idées mais sans objectif. À un moment, la frontière entre jeu et non-jeu s'estompe. Il faut alors saisir quand il se passe quelque chose d'intéressant. John Lee Hooker disait qu'enregistrer un album, « c'est attendre que Dieu entre dans la pièce ». Alors voilà : on tente d'enregistrer un blues.

Quelle est la part de réel / de fiction dans les témoignages que vous livrez au plateau ?

Nous dirions que le spectacle est composé à 100% de réel et à 100% de fiction. Il n'y a aucune incompatibilité entre ces deux notions. Bien au contraire.

Références

Nous avons tous les cinq des parcours très différents et n'avons pas forcément de références communes. Nous travaillons sur ce qui arrive, sur l'accident, sans savoir où cela va nous mener. Nos influences sont donc inconscientes. Mais, au vu des premières étapes de travail, nous dirions que Frank Castorf, Jérôme Bel, Chantal Ackermann ou encore Woody Allen irriguent le spectacle.

Texte, mise en scène et jeu - collectif Héros Zéro



Jean-Paul Bezzina

Jean-Paul Bezzina se forme à l'École du Studio-Théâtre d'Asnières (aujourd'hui ESCA). Au théâtre, il a travaillé notamment avec Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van Der Meulen, Florian Sitbon, Pauline Bureau, Patrick Pineau, Camille Chamoux, Olivier Lopez, Thibaut Rossigneux, Gaétan Peau... Il participe régulièrement à des créations collectives : *Mon Voisin est mort* (Prix Paris Jeunes Talents 2005), *Paris Dallas*, crée au Théâtre Notre-Dame à Avignon en 2011, *Politique Documentaire Théâtral* (2012) et *Politique Documentaire Théâtral Épisode 2017*. Avec Frédéric Mauvignier et Claire Lamarre, il chante dans le groupe punk *The Bank Robbers* (Maison des Métallos, Gibus, New Morning). Avec Les Matins Clairs, il a joué dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Je ne trompe pas mon mari* de Georges Feydeau, tous deux mis en scène par Claire Lamarre. Il est actuellement à l'affiche au Théâtre Lepic, dans *Changer l'eau des fleurs* mis en scène par Salomé Lelouche et Mickael Chirignan. Au cinéma, il a réalisé plusieurs courts-métrages et développe actuellement son premier long-métrage, *Le temps de l'action*, produit par Sailor Films et La Chouette.



Laurent Gernigon

Laurent Gernigon se forme comme acteur, d'abord avec le Théâtre de l'Acte et joue très vite (*Le Mariage de Gombrowicz*, *Printemps de Schultz*, *Le Fou et la nonne* de Witkiewicz avec Philippe Dupeyron). En parallèle il présente un DEA d'anthropologie à l'Université Toulouse-Le-Mirail sur la violence comme rapport à l'altérité dans l'Algérie des années 90. À Paris il intègre les cours de l'École du Théâtre National de Chaillot. Il participe aux créations des Compagnies du vent et des 3 minutes, alternant textes classiques et contemporains. Puis il travaille avec la chorégraphe Yano Iatridès en danse-théâtre et la compagnie Acidu en théâtre de rue avec laquelle il explore plusieurs années durant, le corps en scène et le rapport au public hors-scène. Il adapte à la scène *La Question* de Henri Alleg qu'il interprète au Lavoisier Moderne Parisien pour un théâtre résolument engagé et met en scène *Les Titchs* de Louis Calaferte de manière collective. Il croise les routes de Claire Lamarre et Jean-Paul Bezzina lors de la création de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht à l'Observatoire de Paris.



Claire Lamarre

Formée comme actrice à l'École du Studio d'Asnières (aujourd'hui ESCA), Claire Lamarre est titulaire d'un master 2 de philosophie, Paris Sorbonne et d'un master 2 de gestion culturelle, Paris-Dauphine. Elle joue d'abord sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Marc Houllebecq et Patrick Parroux au sein de la compagnie (*Le Dîner Bourgeois*, *Le Chien du Jardinier* et *deux Cabarets*). En participant à un stage sur le cinéma et le théâtre au Théâtre du Campagnol, elle commence une collaboration de 10 ans avec Jean-Claude Penchenat. Sous sa direction, elle joue dans *Carola* de Jean Renoir et participe à une centaine de lectures publiques (Musée Georges Sand, Musée d'Orsay, Palais Jacques Coeur...).

Avec Frédéric Mauvignier et Jean-Paul Bezzina, elle chante dans le groupe punk *The Bank Robbers* (Maison des Métallos, Gibus, New Morning). En 2009, elle crée la compagnie les Matins clairs et met en scène *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht à l'Observatoire de Paris, puis *Je ne trompe pas mon mari* de Georges Feydeau en 2011 et met en scène une commande d'écriture à Evelyne Loew, *Lavoisier, l'autre Révolution*, créé au Théâtre de Charenton.

Par ailleurs, elle continue les lectures publiques, notamment avec Lectures et lecteurs, en milieu pénitencier et participe à des courts-métrages (Marina Déak, Antonin Pérétjadko, Pierre Gaffié). Elle prête sa voix à une dizaine d'expositions au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme. Elle enseigne régulièrement au Studio de Formation théâtrale à Vitry et intervient en milieu carcéral avec la Compagnie Nar6.



Géraldine Masquelier

Formée au Studio Théâtre d'Asnières puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Géraldine Masquelier a travaillé dans des pièces classiques du répertoire comme des créations collectives originales mêlant plusieurs disciplines artistiques. Elle rencontre ainsi : Benjamin Charlery sur *Deuxième chance, double peine*, joué au Volcan (Le Havre) et à la Filature (Mulhouse), Eric Massé et Angélique Clairand pour *La Saga des Moinous* (adaptations de romans de Raymond Federman), Katia Hala pour la création de *Histoire de la folie ordinaire* de P.Zelenka lors du festival Archipel à la MC93 de Bobigny ; elle joue sous la direction de François Rancillac (*Les 7 contre Thèbes* d'Eschyle et *Tac Tic à la rue des Pingouins* de Gustave Akakpo), Jean-Claude Berutti (*Sous le grand Kapokier* de Roger Atikpo), et André Markowitch (lecture de *Eugène Onéguine* de Pouchkine) à la Comédie de Saint-Étienne ; elle joue Mara dans *La jeune Fille Violaine* de Claudel mis en scène par Jean-Luc Jeener ; est Florence dans *Les Maxibules* de Marcel Aymé mise en scène de Philippe Meyer et est Eliante dans *Le Misanthrope* que propose la Cie du Plateau ; elle fait partie de l'aventure des *Chasseurs de Girafe*, spectacle de rue de la compagnie Royal de Luxe. Avec Les Matins Clairs, elle joue dans *Lavoisier l'autre révolution*, mis en scène par Claire Lamarre. Par ailleurs très engagée dans un théâtre plus social, elle collabore régulièrement avec la compagnie La Mécanique de l'instant en milieu carcéral et scolaire.



Anne-Charlotte Piau

Après cinq années d'études d'Histoire, Anne-Charlotte Piau sort titulaire d'un Master spécialisé dans la reconversion des sites industriels, elle intègre en 2009 le Studio de Formation théâtrale de Vitry-sur-Seine, dirigé par Florian Sitbon. Elle y rencontre Jean-Louis Jacopin avec qui elle joue *Une Rose lui battait dans la poitrine*, spectacle monté au Lavoir Moderne Parisien ; et Joachim Salinger, qui fait appel à elle pour *Outrage au public* de Peter Handke, présenté au Théâtre de la Loge. Très active dans le doublage, elle prête sa voix à de nombreuses héroïnes de séries et dessins animés. Elle collabore depuis un an à la direction artistique du jeu vidéo post apocalyptique *The Division* pour Ubisoft. Elle sera la voix de l'héroïne du prochain *Call of Duty*, qui sort cet automne. On l'a vue à la télévision dans *Joséphine Ange gardien* et sur grand écran, dans *Demain tout commence* d'Hugo Gélin ou plus récemment dans *Budapest* de Xavier Gens. Elle a également participé à plusieurs spectacles de danse dans le Nord-Pas-de-Calais. Elle rencontre Claire Lamarre en 2012 qui lui propose rapidement une lecture avec sa compagnie Les Matins clairs.



Avril

Tarifs Abonné.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€
-26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e

TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR

Pauline Ribat

SIZWE BANZI

Athol Fugard / John Kani

Winston Ntshona / Jean-Michel Vier

MANGEZ DU PAIN VOUS VIVREZ BIEN

La Compagnie du Bouillon